de quels sacrifices et de quels travaux ! lui assurer un pain aussi substantiel et abondant que nécessaire.

N'est-ce pas le pain de Joseph que Jésus rompait avec reconnaissance, et qui *entretenait* et accroissait insensiblement les forces physiques de l'enfant et de l'adolescent ? n'est-ce pas aussi ce pain de Joseph qui, pour ainsi dire, a mis en état d'être immolée la Sainte Victime du Calvaire, comme la Sainte Victime de l'Autel ?

N'est-ce pas encore ce pain de Joseph qui ainsi remplissant d'un sang si abondant et si généreux les veines du Jésus de la passion? Veines sacrées d'où devait couler tant de sang à l'agonie, à la flagellation, au couronnement d'épines, au portement de la croix, au crucifiement.

N'est-ce pas également et toujours le pain de Joseph qui, transformé en sang Divin, a payé la rançon du monde sur le calvaire, et qui depuis, dans l'admirable sacrement de nos autels, entretient et accroît la vie des âmes ?

De plus, le titre officiel de Saint Joseph est surtout celui de Père Nourricier de Jésus, parce que la fonction principale et incessante du Chef de la Sainte Famille a été de procurer à ses Augustes Membres le pain quotidien. L'Eglise catholique, qui n'est autre que l'extension de la Sainte Famille de Nazareth, a pris officiellement saint Joseph pour son Patron universel, afin qu'il continuât cette mission toute providentielle de Père Nourricier à l'égard de tous les chrétiens, membres et frères de Jésus. Le pourvoyeur de la Sainte Famille, figuré par l'ancien patriarche Joseph, pourvoyeur de toute l'Egypte, a donc pour mission principale officielle, non seulement de défendre, mais surtout de procurer le vrai pain, le pain Eucharistique, le pain qui donne la vie éternelle, en un mot le pain Divin, Jésus Hostie, Jésus Eucharistie, qui est toujours resté le Jésus de Joseph.

Le Jésus de la crèche et de Marie, comme le Jésus de l'atelier et de Joseph, n'est-il pas le même que le Jésus de nos Tabernacles, Jésus, seule vie véritable de nos âmes ?....

Ainsi donc c'est Marie, l'Immaculée de Lourdes, qui nous a